

Patrimoine religieux

L'ancienne église Saint-Étienne des Eaux fut construite au cours des XVe et XVIe siècles. Vers la fin du XIXe siècle, la nef est en partie détruite, le clocher est alors modifié. Elle devient alors la mairie de Val-d'Izé et une nouvelle église est alors édifiée.

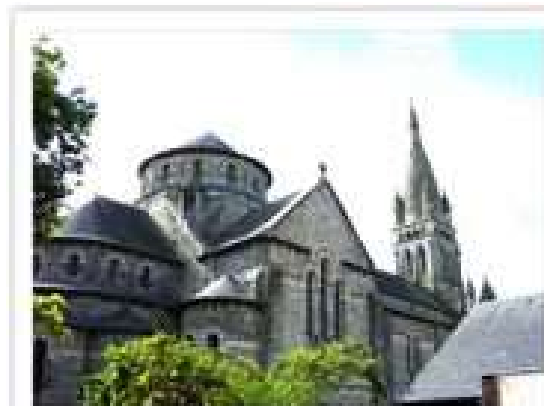


Elle se composait d'une simple nef à laquelle avaient été ajoutées deux chapelles, l'une au Nord, sous la tour en 1534, et l'autre vis-à-vis, au Midi en 1824. Cette nef était éclairée par de petites fenêtres trilobées qui paraissaient fort anciennes, elle était séparée du chœur par un arc triomphal très-bas qui devait être également antique, cette partie de l'édifice pouvait bien remonter au XIIIe siècle. Vers 1475, la nef et le chœur ayant besoin de réparations, furent recouverts et on y ajouta un chapiteau et la porte méridionale, ornée de sculptures dans le style ogival fleuri. Plus tard, en 1534, on se résolut de reconstruire entièrement le chanceau et d'accoler une tour au Nord de la nef. Le chœur fut béni solennellement en 1540, il existait encore vers la fin du XIXe siècle, c'était un chevet droit occupé par une belle fenêtre flamboyante dans laquelle apparaissaient encore les débris d'une verrière de la renaissance, représentant la légende de saint Étienne. Quant à la tour, commencée en 1534, elle fut surmontée d'un clocher en 1543, au-dessous on ouvrit une chapelle où se tint longtemps l'assemblée du général de la paroisse (Registres de comptes de la paroisse d'Izé). Enfin, vers le début du XIXe siècle fut construite la chapelle méridionale, portant cette inscription gravée sur une pierre ornée de fleurs de lys : Chapelle de Sainte Barbe et Saint Michel. On y trouvait des pierres tombales aux armes de la famille Landais et un enfeu dans le chœur ayant appartenu à Jeanne de Moussy, veuve depuis 1485 de Pierre Landais et dame du Bois-Cornillé. L'église Saint Étienne, construite entre 1889 et 1896 par l'architecte Henri Mellet, style néo-romane et byzantine, sa bénédiction eut lieu le mardi 27 octobre 1896 par le cardinal Guillaume

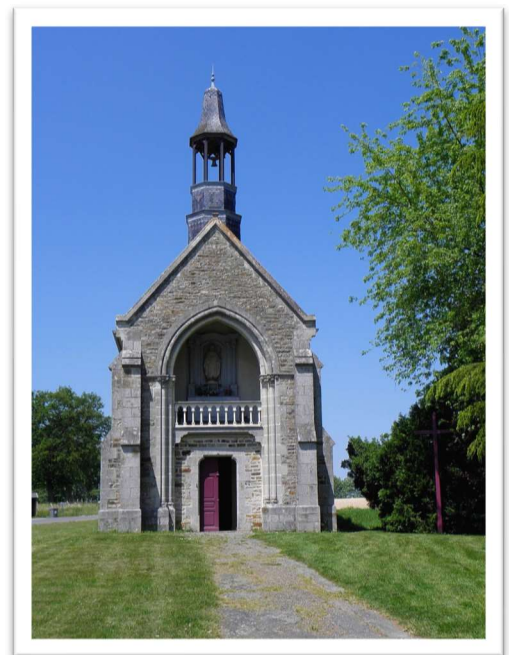


Marie Joseph Labouré, archevêque de Rennes. Le clocher et sa flèche abadienne, œuvre de l'architecte Charles Couasnon, date 1925, elle fut détruite par la foudre le 31 août 1929

pendant qu'on sonnait le tocsin pour appeler la population à l'extinction du feu qui ravageait une ferme voisine du bourg, la flèche fut donc reconstruite à l'identique dans les premiers mois de 1930. L'autel de la Sainte-Vierge, œuvre du sculpteur Victor Augerie et du mosaïste Isidore Odorico, date de 1899. Le maître-autel, œuvre du sculpteur Victor Augerie et du mosaïste Isidore Odorico, date de 1896. La chapelle Saint-Michel date de 1920, elle est dédiée aux 72 Izéens morts pendant les deux guerres de 14-18 et de 39-45. Les sculptures des chapiteaux et des stations du Chemin de la Croix, œuvre du sculpteur Bouvier, datent de 1929. L'orgue, doté de 13 jeux, date 1917. Les vitraux mosaïque ont été réalisés par les ateliers Rault de Rennes.



La chapelle Notre-Dame de Bon Secours (1884), appelée autrefois Sainte-Marie de la Moisson. Elle appartient dès 1122 à l'abbaye de Saint-Florent en Anjou et devient ensuite frairienne. Elle est reconstruite en 1559 et agrandie en 1836. Cette chapelle dépendait à l'origine du prieuré d'Izé, et l'Ancien Pouillé de Saint-Florent la désigne sous le nom de Sancta Maria de Messione fructus, Notre-Dame de la Moisson, parce qu'on y faisait de grands pèlerinages pour obtenir un temps favorable aux moissons. Elle fut reconstruite en 1559, date qui est encore gravée au-dessus de la porte, mais elle a été agrandie en 1836 et de nouveau bénite en 1837 par Mgr de Lesquen.





La chapelle Saint Anne, elle appartenait en 1790 aux Dominicains du couvent de Vitré, qui possédaient à côté la métairie de Sainte-Anne. Ce n'était initialement qu'un petit oratoire bâti

auprès d'une fontaine fréquentée par les malades depuis longtemps. On l'avait remplacé par une véritable chapelle, solennellement bénite le 26 novembre 1882.

Elle est également mentionné sur le cadastre de 1813.

La chapelle de l'Immaculée conception est une chapelle moderne de style ogival bâtie dans le centre bourg vers 1872 et dépendant de la maison des Sœurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir.

Ancienne chapelle Saint-Gervais, situé près du manoir de la Motte-Rouxel et d'une fontaine. Saint-Gervais de la Motte était encore une chapelle frairienne mentionnée en 1629 et située à côté d'une fontaine très vénérée.

Ancienne chapelle Saint-Laurent du Bourgneuf. Dès 1656 il est fait mention de cette chapelle Saint-Laurent du Bourgneuf, également frairienne. Herbert, évêque de Rennes (1184-1198), y concéda, en effet, une messe hebdomadaire à la prière des moines du prieuré, du recteur et de Robert de Landavran, dans le fief duquel se trouvait ce sanctuaire.

Ancienne chapelle Saint-Martin. Elle appartenait en 1122 à l'abbaye Saint-Florent en Anjou. Saint-Martin est également mentionnée dans l'Ancien Pouillé de Saint-Florent, antérieur au XVIe siècle, comme dépendance du prieuré d'Izé. Cette chapelle devint par la suite frairienne, elle était située au village de Saint-Martin, depuis la fin du XIXe siècle on peut encore voir l'ancienne statue de saint Martin posée sur une maison d'habitation de ce village.